

## «JOYEUX NOËL» : rencontre avec Christian Carion

Christian CARION est venu présenter *Joyeux Noël* en avant-première au Cinéville-Colombier, le film est sélectionné pour représenter la France aux prochains Oscar :

«*On ne le racontera à personne car personne ne nous croira*» pourtant l'incroyable est arrivé et Christian CARION se plaît à nous embarquer dans cette histoire de fraternisation quand à Noël 1914, les soldats Allemands, Britanniques et Français sont devenus humains pour fêter Noël.

*Je traînais ce projet bien avant «Une hirondelle a fait le printemps»* explique le réalisateur, *mais le budget était conséquent, j'ai donc fait mes preuves avec mon premier film qui a connu le succès que l'on sait, puis les portes se sont ouvertes : 90 ans après les événements de fraternisation, je me disais que personne n'allait en parler, alors que c'est enseigné aux jeunes Allemands.*

La Grande Guerre a débuté en août 1914 avec ses combats et ses tueries, puis est arrivé le soir de Noël ce moment magique pour chacun, en particulier lorsqu'on est loin de sa famille dans une situation aussi difficile que la guerre.

Cet événement a été possible grâce à la faible distance entre les tranchées ennemies - *dans le film nous les avons espacées de 100 m, mais pendant la guerre les ennemis étaient parfois à 40 m, en pleine nuit on entendait ceux d'en face tousser.* Cette faible distance a facilité le rapprochement physique - contrairement aux conflits d'au-

jourd'hui parfois proches du jeu vidéo - chez des soldats qui se battaient pour des m<sup>2</sup> et non pas pour une idéologie - bien que la hiérarchie autant militaire que religieuse se soit donné de la peine à noircir l'ennemi, tel ce sermon d'évêque véritable «copier-coller» de discours entendus récemment. *Ce sermon est authentique* précise Christian CARION, *j'en ai même enlevé un peu pour que le film soit crédible.*

La réalité est parfois plus forte que la fiction, comme ce chat fait prisonnier par les Français, accusé d'espionnage puis fusillé en application du règlement ! *Je n'ai pas pu garder une telle scène, les spectateurs n'y auraient jamais cru.*

Cette histoire vraie de 2 heures est soutenue par une distribution de choix : **Guillaume CANET** officier français assumant ses responsabilités, son aide de camp **Dany BOON** l'homme du cru, **Diane KRÜGER** la belle soprano, **Benno FÜRMAN** le ténor par qui tout commence lorsqu'il sortira de la tranchée en chantant, **Daniel BRÜHL** (*Good bye Lenin*), le superbe **Gary LEWIS** (*Billy Elliot*) et aussi **Bernard LECOQ**, tous excellents dans un film européen dans lequel CARION revisite quelques définitions comme lâcheté, courage, héros, faut-il tuer pour être un héros, est-on lâche lorsqu'on serre la main d'un semblable, est-on courageux lorsqu'on appuie sur la détente ou lorsqu'on appuie pas ?

R.M. D'autres photos sur [www.cine35.com](http://www.cine35.com)



Photo Benoît Meaudec

© Nord-Ouest Productions / Photo J.C. Lothier



## Restaurants

An advertisement for 'Crêperie Grill, Crêperie St Cornély'. The ad features a photograph of the restaurant's exterior with a sign that reads 'Crêperie St Cornély'. Below the photo, the text says 'Ouvert 7j/7 jusqu'à 23 h midi et soir'. To the right, there is a quote: 'Une crêperie de tradition située au cœur de la ville, où le savoir-faire de notre crêpier et l'accueil chaleureux vous feront passer un agréable moment.' At the bottom, the address is given as 'Place de Bretagne • 53 bd de la Liberté Rennes • Tél. 02 99 30 61 21'.